Procès Ruvakuki et consorts : La justice burundaise balbutie

Reporters sans frontiÃ¨res, 9 octobre 2012Report du procÃ¨s : Hassan Ruvakuki "plutÃ´t confiant", ses confrÃ¨res dÃ©Ã§us"Câ€™est Ã la stupÃ©faction gÃ©nÃ©rale que le prÃ©sident de la cour dâ€™appel de Gitega (Centre) a conclu la pre journÃ©e du procÃ¨s en appel de Hassan Ruvakuki et de ses 22 co-accusÃ©s, le 8 octobre 2012, en annonÃ§ant que la prochaine audience se tiendrait le 18 octobre. Toute lâ€™assistance sâ€™attendait Ã revenir dÃ¨s le lendemain matin et sâ€™ dâ€™ailleurs prÃ©parÃ©e", a constatÃ© le reprÃ©sentant de Reporters sans frontiÃ¨res qui assistait aux dÃ©bats, Ã Gitega, e de soutien au journaliste de Bonesha FM et correspondant du service en swahili de Radio France Internationale (RFI).
La journÃ©e avait Ã©tÃ© consacrÃ©e Ã lâ€™audition de moins dâ€™une dizaine des co-accusÃ©s. Le cas de Hassan Ruvaku condamnÃ© en juin dernier Ã la prison Ã perpÃ©tuitÃ©, nâ€™avait pas encore Ã©tÃ© abordÃ©."Nous passons dâ€™un extrÃ premiÃ¨re instance, le juge sâ€™Ã©tait prÃ©cipitÃ©. Maintenant, au contraire, les choses semblent prÃªtes Ã trainer. La justice burundaise balbutie, et nous avec", a dÃ©clarÃ© Reporters sans frontiÃ¨res."Contrairement Ã ce qui sâ€™Ã©tait passÃ© aupa Ã Cankuzo (Est), le siÃ¨ge a semblÃ© plutÃ´t Ã lâ€™Ã©coute et pour la premiÃ¨re fois, les prÃ©venus et leurs avocats ont pu sâ€™exprimer sur le fond. Mais la dÃ©cision du juge de reporter la prochaine audience prolonge encore lâ€™attente de notre confrÃ¨re, dÃ©jÃ injustement emprisonnÃ© depuis plus de dix mois", a ajoutÃ© lâ€™organisation.Patrick Nduwimana, directeu Bonesha FM, la station qui emploie Hassan Ruvakuki, sâ€™est immÃ©diatement dit "trÃ¨s dÃ©Ã§u". "Nous Ã©tions prÃªts pour procÃ¨s marathon. Pourquoi nous faire attendre et revenir la semaine prochaine ?", sâ€™est-il interrogÃ©. "Ce nâ€™est pas un signe, cela signifie que lâ€™affaire va encore trainer", a pour sa part estimÃ© Alexandre Niyungeko, prÃ©sident de lâ€™Union burundaise des journalistes (UBJ).Le principal intÃ©ressÃ©, Hassan Ruvakuki, ne semblait pas lui-mÃªme savoir si ce report Ã©tait une bonne ou une mauvaise nouvelle. "Ca va aller, merci pour tout, je rentre Ã Muramvya (la ville oÃ¹ il est emprisonnÃ©). Ã‡a va aller", sâ€™est-il contentÃ© de dire au reprÃ©sentant de Reporters sans frontiÃ¨res avant de quitter la salle.Environ 300 personnes assistaient au procÃ¨s (une partie dans la salle, comble, lâ€™autre assise devant le bÃ¢timent de la cour dâ€™appel, au soleil, et Ã©coutant le dÃ©roulement Ã travers des haut-parleurs). Parmi lâ€™assistance, plusieurs diplomates et des reprÃ©sentants dâ€™organisation de dÃ©fense des droits de lâ€™homme (Human Rights Watch) et de dÃ© des journalistes (Reporters sans frontiÃ¨res). La presse locale avait massivement fait le dÃ©placement : Bonesha FM, Radio Publique Africaine (RPA), Iwacu, Net Press, etc.Jean-Claude Kavumbagu, directeur de Net Press et dernier journaliste emprisonnÃ© au Burundi avant Hassan Ruvakuki, Ã©tait prÃ©sent "pour marquer (son) soutien Ã lâ€™Ã©gard dâ€ confrÃ¨re qui traverse la mÃªme Ã©preuve que (lui)".